

Sixième semaine de baisse sur les marchés boursiers

Mise à jour le vendredi 10 juin 2011 à 18 h 54 HAE



Photo: La Presse Canadienne /AP Photo/Richard Drew
La Bourse de New York (archives)

Après avoir rebondi jeudi, les marchés boursiers nord-américains ont clôturé en baisse vendredi en raison des craintes de ralentissement économique mondial.

Le S&P TSX de la Bourse de Toronto a reculé de 171,74 points, à 13 084. À la Bourse de New York, le Dow Jones est descendu sous la barre des 12 000 points après une sixième semaine consécutive de recul, la plus longue baisse de l'indice industriel depuis 2002.

Il s'est replié de 172,45 points, à 11 951,91, pendant que la bourse électronique Nasdaq chutait de 41,14 points, à 2643,73. L'indice S&P 500 a pour sa part reculé de 18,02 points, à 1270,98.

Georges Ugeux, PDG de Galileo Global Advisors, pense que les marchés courent un risque de correction boursière massive causée principalement par une situation critique en Europe.

« Le plan qui est prévu pour la Grèce ne fonctionnera pas, les obligations grecques aujourd'hui (jeudi) à deux ans cotaient à 25 % de taux d'intérêt, les banques européennes sont exposées à ces obligations, y compris la banque centrale, de manière dangereuse. C'est une poudrière qui peut exploser à tout moment », estime-t-il.

Selon lui, le problème est d'autant plus grave que l'Europe est loin d'être la seule à connaître des difficultés. « Les Japonais sont en récession, les Chinois voient leur croissance diminuer, les Indiens risquent l'inflation et vous savez ce qui se passe au Moyen-Orient. On ne sait pas où se tourner pour le moment pour avoir de bonnes nouvelles », affirme l'analyste.

M. Ugeux croit que les mesures de relance des États-Unis n'ont pas donné les résultats escomptés. « L'erreur que la Réserve fédérale [américaine] a faite, ça a été de mettre des liquidités dans le marché qui se sont retrouvées dans des investissements financiers et n'ont absolument pas été utilisées pour faire des investissements et pour créer de l'emploi, et donc on a créé une bulle boursière qui est appelée à se résorber, en espérant qu'elle n'éclatera pas », soutient-il.

L'analyste croit que le Dow Jones s'approchera des 10 000 points l'hiver prochain, que les taux d'intérêt vont monter et que les conséquences se feront sentir tant sur les actifs financiers que sur la vie courante.